

**pardonne à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à rechercher Dieu, l'Éternel, le Dieu de leurs pères, bien que ce ne soit pas conformément à la purification du sanctuaire. Et l'Éternel écouta Ézéchiass et guérit le peuple»** (v. 18-19). Ceci est une très belle et très importante instruction pour nous. Quand nous pensons à ces balances du sanctuaire, aux paroles de Jésus en haut, qui donc est purifié selon cette purification? Ils ne sont pas du monde, comme Lui n'est pas du monde.

Supposons qu'un chrétien occupe dans le monde une place telle que celle d'évêque de l'église d'Angleterre. En tant que chrétien, il est sacrificateur — car tous les chrétiens sont sacrificateurs. Mais il ne s'est pas sanctifié. Il touche le corps mort de ce monde. Il est lié avec l'état et souillé par la souillure de ce monde. Et il n'a jamais mangé la cène du Seigneur comme il est écrit. Mais il désire vivement obéir au Seigneur une fois dans sa vie, et rompre le pain comme il est écrit. Prépare-t-il ainsi son cœur? Cherche-t-il à faire la volonté du Seigneur? Est-ce là réellement l'état de son cœur? Qui donc sont ceux que la main du Seigneur a rassemblés en miséricorde et en grâce, pour l'empêcher d'obéir au Seigneur cette fois-ci? Il y a certainement une instruction bénie pour nous en ceci. Et alors, comme il en était pour les sacrificateurs, ainsi en serait-il de cet évêque. Une fois qu'il aura découvert la bénédiction de la cène du Seigneur, comme il est écrit, ne sera-t-il pas honteux de son lien avec le monde, et ne se purifiera-t-il pas lui-même? Nous devrions attendre cela. N'oublions pas que notre cher et précieux Seigneur regarde au cœur. Ce serait certainement entièrement différent pour tous ceux qui se trompent eux-mêmes, et qui étant trompés, se séparent eux-mêmes, n'ayant pas l'Esprit (Jude 19).

Ces derniers sont faciles à reconnaître par leur esprit de murmure, pleinement décrit dans l'épître de Jude. Beaucoup de chères âmes sont peut-être seulement trompées; et le Seigneur voudrait que nous soyons assez tendres envers eux, faisant la différence, **«et les uns qui contestent, reprenez-les; les autres, sauvez-les avec crainte, les arrachant hors du feu, haïssant même le vêtement souillé par la chair»** (Jude 22-23). Que le Seigneur remplisse nos cœurs d'amour pour tous les Siens qui ont été détournés par les hommes, et nous donne de nous souvenir d'eux constamment par la prière. Sûrement, nous devrions reconnaître entièrement que nul, sinon le Saint Esprit, ne peut prendre soin de l'assemblée de Dieu dans ces derniers jours.

Ils célébrèrent donc la fête avec une grande joie, et exaltèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères. Et tous ceux qui étaient venus, et les étrangers qui étaient venus du pays d'Israël, et ceux qui habitaient en Juda. Et il y eut une grande joie à Jérusalem. Il est remarquable qu'il en soit ainsi maintenant, rarement un chrétien étranger vient d'une des tribus insoumises ou sectes des hommes; mais

quand il vient, c'est sa joie d'habiter, de demeurer rassemblé au nom du Seigneur Jésus. Celui qui vient avec un cœur vrai, cherchant le Seigneur, retournera rarement en arrière. C'est si entièrement différent. Combien peu les enfants de Dieu connaissent-ils ce qu'ils perdent: ce qu'est la profonde et douce communion de l'âme. Vraiment, cela nous fait honte — et ce pourrait être à juste titre — mais tout est grâce pure, gratuite, sans nuages et sans limites. Et si nous le confessons, c'est seulement maintenant pour nous réjouir encore en son amour. Oh, rencontrer réellement le Seigneur Lui-même! Être assis à Ses pieds! — le Saint Esprit étant présent pour Le glorifier. Oui, c'est une profonde, très profonde joie. Une grande joie à Jérusalem; une joie indicible en Sa présence.

## LE MARTEAU ET LA HACHE

### CHAPITRE 31:1-2

**«Et lorsque tout cela fut terminé, tous ceux d'Israël qui se trouvèrent là s'en allèrent par les villes de Juda, et brisèrent les statues, et abattirent les ashères, et démolirent les hauts lieux et les autels».** Comme les Thessaloniens, ils se tournèrent d'abord vers Dieu, puis se détournèrent des idoles. Nous devons être d'abord des adorateurs purifiés à l'intérieur du voile, avant qu'il ne puisse y avoir de la puissance pour le témoignage extérieur. C'est le chemin de Dieu. Ensuite Ézéchiass établit les classes des sacrificateurs et des lévites; selon leurs classes, chacun selon son service. Et le Seigneur, monté en haut, ne donna-t-Il pas des dons, à chacun selon son service (Eph. 4)? Le Saint Esprit distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît (1 Cor. 12). N'est-Il pas le même Seigneur en haut? N'est-Il pas le même Esprit ici-bas? **«Tout don parfait descend d'en haut, du Père des lumières, en qui il n'y a pas de variation ou d'ombre de changement»** (Jacques 1:17).

En quoi que ce soit que l'assemblée ait manqué — les portes fermées et les lampes éteintes — tous ceux qui ont été rassemblés autour de Christ n'ont-ils pas trouvé que le Père est le même; le Seigneur, le Saint Esprit, sont les mêmes? **«Pas de variation ou d'ombre de changement»** (Jacques 1:17). Comptons donc avec foi sur le Seigneur, et Il établira et les sacrificateurs et les lévites selon leurs classes, chaque homme à son service, pour le culte ou le service. Cela nous conduit à la question du

## FRUIT

## LISEZ LE CHAPITRE 31:5-11

Combien l'ordre est merveilleusement présenté! C'est maintenant le temps pour les fruits. Et avec quelle abondance les fils d'Israël apportent-ils du blé, du vin, et de l'huile, et des dattes, et la dîme des choses saintes, qui étaient consacrées à l'Éternel leur Dieu, qu'ils mirent par monceaux, des monceaux et des monceaux. De même que tout fruit doit être dans la puissance du Saint Esprit pour être parfait, de même ici: **«Au troisième mois, ils commencèrent de faire les monceaux, et au septième mois ils achevèrent»**. Quel principe que celui-ci; et il est si peu compris. **«Mort à la loi par le corps du Christ, pour être à un autre, à celui qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions du fruit pour Dieu»** (Rom. 7:4). **«Pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection»** (Phil. 3:10).

Le Saint Esprit ne pouvait pas être donné pour demeurer en nous, avant que Christ ne soit ressuscité d'entre les morts et glorifié. Et si l'Esprit ne pouvait pas être donné avant ce moment-là, comment les fruits de l'Esprit auraient-ils pu être produits? Quel contraste y a-t-il là avec l'homme sous la loi! Mais n'est-ce pas un fait universel que partout où les portes sont fermées et les lampes éteintes, partout où les hommes ne sont pas conduits par l'Esprit, ils sont invariablement placés sous la loi pour ce qui est de porter du fruit. De la même manière, le contraire est vrai, comme il est écrit: **«Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi»** (Gal. 5:18).

Combien est peu compris ce vrai et seul principe de la résurrection, fondement, dans la puissance du Saint Esprit, pour porter du fruit! Nous pourrions méditer sur ce sujet avec un grand profit. Est-il résulté quelque chose à la suite de ces monceaux, «ces monceaux de fruits»? Oui, les portes ont été ouvertes à nouveau par le plein évangile. Le Saint Esprit est de nouveau reconnu dans l'assemblée; l'immuable perfection du croyant, par le sacrifice de Christ, a été à nouveau révélée. Le résultat en est la joie et l'adoration. La cène du Seigneur a lieu de nouveau comme il est écrit. La seigneurie de Christ est reconnue; et la vérité bénie de l'unité avec le Christ ressuscité est de nouveau goûtée. Le Saint Esprit est connu et reconnu comme descendu pour conduire et guider. Tout ceci n'est pas l'œuvre de l'homme, mais celle du Seigneur.

Peut-on nier aujourd'hui que l'action bénie de l'Esprit, reconnue de nouveau, ait produit un courant de ministère exaltant Christ, par la prédication et par la plume, tel que l'assemblée n'en avait jamais connu depuis la fin des temps apostoliques? Ceci, non pas pour de l'argent, ou pour l'approbation du

**la faire (la pâque) en ce temps-là, car les sacrificateurs ne s'étaient pas sanctifiés en nombre suffisant»**. Ce n'est pas seulement une question de péchés grossiers, mais de souillure par le contact de ce qui est impur. Nous avons remarqué ceci en Nombres 9. Ceux qui avaient touché un corps mort étaient impurs. Vous ne diriez pas que c'était un péché grossier de faire ainsi. Et vous ne pourriez dire non plus: il est vrai que ce corps mort est impur, mais je suis vivant et non pas impur. Ceci serait nier la parole de l'Éternel. Toutes ces images montrent que devant le Seigneur, le contact avec le mal est le mal. *Toucher* le corps mort rend impur.

Mais, direz-vous, que doit-on faire dans l'état de souillure présente de la chrétienté? Si le vrai terrain du rassemblement au nom du Seigneur pour garder «la pâque,» la cène du Seigneur, comme il est écrit, va de pair avec la réconciliation, et si l'invitation aussi va de pair avec la réconciliation, n'en résulte-t-il pas que tous devraient être ensemble, quelle que soit la souillure? Y a-t-il une parole du Seigneur pour nous à cet égard, au milieu des circonstances de ces derniers jours? Il y en a une; et elle est très claire: **«Qu'il se retire de l'iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur. Or, dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et de terre; et les uns à honneur, les autres à déshonneur. Si donc quelqu'un se purifie de ceux-ci, il sera un vase à honneur, sanctifié, utile au maître, préparé pour toute bonne œuvre»** (2 Tim. 2:19-21).

Et alors, après avoir décrit la corruption dans ce qui porte le nom de chrétienté autour de nous, **«ayant la forme de la piété, mais en ayant renié la puissance»** (2 Tim. 3:5), quelle est la pensée du Seigneur? Dit-Il: Restez au milieu d'elle, essayez de l'améliorer, utilisez votre influence pour son bien? Non! mais: **«Détourne-toi de telles gens»** (2 Tim. 3:5). C'est cela, se sanctifier soi-même, nous purifier nous-mêmes, nous détourner de tout mal connu. Mais, oh, que ce ne soit pas vers une chose pire, mais en sainteté. Le Seigneur sonde nos cœurs, et, par Sa précieuse parole et par Son Esprit, nous rend capables de nous purifier de toute iniquité. Mettons-nous à l'épreuve par les précieuses paroles de Jésus: **«Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde»** (Jean 17:14). Ceci nous conduit à

## UNE APPARENTE DIFFICULTÉ

**«Il y avait une grande partie de la congrégation qui ne s'était pas purifiée»** (2 Chr. 30:17), ils ne s'étaient pas purifiés eux-mêmes; cependant ils mangèrent la pâque, non comme il était écrit. Comment fut-il fait face à cette difficulté? Ézéchias pria pour eux, disant: **«que l'Éternel qui est bon,**

**Jérusalem; et ils ôtèrent tous les autels à encens, et les jetèrent dans le torrent du Cédron»** (2 Chr. 30:12-14). Ainsi, là où le Seigneur a aujourd'hui réuni un groupe pour rompre le pain, comme il est écrit, la première chose est d'ôter du milieu d'eux tout ce qui est incompatible avec la sainteté de Sa présence. De même que lorsque les portes furent ouvertes, la purification des impuretés commença dans le lieu saint lui-même.

Nous entrons dans le lieu très saint en parfaite paix avec Dieu. Là, certainement, la sainteté sied à ce lieu sacré. Ceci est un principe solennel pour tous ceux que la main du Seigneur rassemble, de garder la cène du Seigneur, comme il est écrit.

## LA SANCTIFICATION

La pâque fut égoûlée et il en résulta que les sacrificateurs et les lévites eurent honte, et qu'ils se *sanctifièrent* (2 Chr. 30:15). Il est très important de découper droit la parole de vie, quant au sujet de la sanctification. Dans l'Écriture je vois trois sortes de sanctification.

Premièrement, la sanctification immuable de tout croyant par la seule offrande de Christ. Il est immuablement parfait, cela ne peut jamais changer. On voit ceci abondamment, comme nous l'avons remarqué, en Hébreux 10:10-19. C'est ce que Lui a fait, et ce qu'Il a fait est nécessairement parfait.

Deuxièmement, il y a la sanctification quant au mal; nous séparant nous-mêmes du mal qui est une abomination aux yeux du Seigneur. **«Ceux qui se sanctifient et se purifient dans les jardins, en en suivant un seul qui est au milieu, mangeant la chair du porc et des choses exécrables et des souris, périront tous ensemble, dit l'Éternel»** (Es. 66:17). **«Mais c'est à celui-ci que je regarderai: à l'affligé, et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole»** (Es. 66:2). En contraste avec **«Comme ils ont choisi leurs propres chemins, et que leur âme a pris plaisir à leurs choses exécrables, moi aussi, je choisirai leurs calamités»** etc. (Es. 66:3-4). Sans doute cela s'applique aux Juifs, et à leur attachement à l'homme de péché. Mais cela nous parle aussi solennellement en ces derniers jours. Peut-il y avoir chose pire qu'une séparation prétentieuse des autres, mais seulement pour un mal plus grand? Oh, prenez garde à ces moqueurs du dernier temps. **«Ceux-ci sont ceux qui se séparent eux-mêmes, des hommes naturels, n'ayant pas l'Esprit»** (Jude 19).

Troisièmement, il y a la «sanctification dans la sainteté». Ce n'est pas ce que nous sommes par l'œuvre de Christ; mais la sanctification pratique — nous sanctifier nous-mêmes. Avez-vous remarqué combien il en est souvent question dans nos chapitres sur Ézéchiàs, à de nombreuses reprises? **«Ils ne pouvaient**

monde, mais par le Saint Esprit qui conduit les enfants de Dieu à servir ainsi, dans la consécration au Seigneur.

Spirituellement, nous pouvons dire avec Azaria: **«Depuis qu'on a commencé d'apporter l'offrande dans la maison de l'Éternel, on a mangé et on a été rassasié, et il en est resté en abondance, car l'Éternel a béni son peuple; et ce qui reste, c'est cette grande quantité»**. Car c'est un fait notable que, depuis que le Saint Esprit a été connu, et qu'on a cru à l'unité avec le Christ ressuscité, le nombre le plus étonnant de traités, d'écrits, de livres et de périodiques, a été diffusé, sans aucun motif sectaire, mais **«pour le Seigneur»**, et pour la nourriture et l'édification de Son peuple. *«Les traités, les périodiques»*, me disait un frère l'autre jour, *«je ne sais pas qu'en faire; il est impossible de les lire tous»*. Je crois pouvoir dire qu'il eût été impossible pour Ézéchiàs de manger tous les bœufs et les béliers, et les monceaux et monceaux de fruit. Mais, était-ce la pensée de Dieu? Cher frère, vous pourriez avoir mal interprété l'intention du Seigneur; il ne se peut que Sa seule pensée soit que vous mangiez tous les monceaux de fruits précieux, déposés dans Ses trésors. Ceci nous conduit précisément à nous demander: Qu'est

## LA SITUATION DU PORTIER?

Remarquez qu'en ce qui concerne les fruits, chaque nom est connu du Seigneur et enregistré; ce qui suffit au serviteur du Seigneur. **«Et Koré, fils de Jimna, le lévite, qui était portier vers le levant, était préposé sur les offrandes volontaires faites à Dieu, pour distribuer l'offrande de l'Éternel et les choses très saintes»** (v. 14). Examinons les Écritures sur ce sujet profondément intéressant — l'administration et les responsabilités du portier. En général, la première pensée au sujet d'un portier dans n'importe quel établissement, est qu'il occupe la plus basse situation. Et il est vrai ici aussi, que si un homme désire servir le Seigneur, il doit prendre la place la plus basse.

Reportez-vous à 1 Chroniques 9 et lisez les versets 17 à 32. Ils étaient gardiens des seuils de la tente, gardant l'entrée, portiers des seuils. Et remarquez que chaque fois que vous lisez le mot «charge», il s'agit d'une responsabilité. Cela n'est pas vrai seulement pour ceux qui ont une position en vue, mais pour tout enfant de Dieu, comme administrateur pour Christ.

Qu'est-ce que la porte aujourd'hui, sinon Christ? Leur premier service était de garder la porte; et n'avons-nous pas maintenant à garder la porte; et non seulement d'empêcher Satan et les hommes de refermer les portes — mais de maintenir l'évangile de Jésus, *le chemin* vers le lieu saint? Remarquez qu'ils étaient établis pour faire la garde. Les portiers se tenaient vers les quatre vents — à l'orient, à l'occident, au nord, et au midi. Oh, puisse chaque bien aimé

serviteur du Seigneur connaître son rôle de la part du Seigneur! Nous trouvons maintenant quatre principaux portiers dans leur charge « **sur les chambres et sur les trésors de la maison de Dieu** », et leur place est de loger près de la maison de l'Éternel.

Et leur charge ou leur responsabilité était d'ouvrir ces chambres des trésors de la maison de l'Éternel chaque matin. Et certains étaient commis sur les vases et sur tous les ustensiles du lieu saint — et sur la fleur de farine, et sur le vin, et sur l'huile, et sur l'encens, et sur les aromates. Et d'autres avaient la charge de la fabrication des gâteaux cuits sur la plaque, et d'autres des pains à placer en rangées. Oh, mon âme, médite sur chacune de ces images de Christ, et dis-toi alors: as-tu jamais compris la responsabilité du portier: tous les trésors de la maison de l'Éternel? Ouvrir ces trésors chaque matin. La fleur de farine: la perfection de Christ dans Son humanité bénie. Le vin: la joie du cœur en Dieu. L'huile: l'onction du Saint Esprit. L'encens et les aromates: la valeur infinie de Christ. L'offrande de gâteau sur la plaque: la Personne et la marche de Christ, en odeur agréable devant Dieu. Les pains en rangée: Israël couvert par Christ. L'encens, porté devant Dieu en justice divine. Cela est aussi accompli dans l'assemblée, telle qu'elle est présentée en Christ, dans toute la bonne odeur de Sa Personne. Un seul Esprit avec le Seigneur. Toutes ces gloires et ces perfections de Christ, confiées à la responsabilité du portier.

Plus encore, voyez 1 Chroniques 15:18-24. Remarquez-vous Obed-Edom et Jehiel? C'est maintenant la louange la plus excellente, avec des harpes, sur le mode de Sheminith, ou le huitième, pour surpasser... L'adoration du huitième, ou de la résurrection... J'entendis une voix comme de joueurs de harpe jouant de leur harpe. Quelle responsabilité que celle-ci d'adorer ainsi en Esprit et en vérité. La plus basse en elle-même, telle est la position du portier — la plus élevée en Christ, avec des cantiques de louange. Et ces mêmes portiers sont les gardiens de l'arche. Et cette arche, n'est-elle pas Christ? Ne sont-ils pas chargés de faire connaître le cœur même de Christ? De même qu'Il vivait à cause du Père, le portier est certainement appelé à vivre à cause de Christ.

Lisons maintenant 1 Chroniques 26:1-19. Ces portiers devaient être des hommes forts. Tels étaient les fils d'Obed-Edom — «**hommes vaillants et forts pour le service, soixante-deux**» (v. 6). Ces portiers étaient placés à leurs postes par le sort, le moyen d'alors pour désigner chaque porte. Aujourd'hui, le Saint Esprit choisit les portiers, à chacun son ouvrage (1 Cor. 12). Les uns ont leur service dans le rassemblement, comme il est dit «**A Obed-Edom échet le midi, et à ses fils, la maison des approvisionnements**» (là où on trouve la nourriture). D'autres ont leur service au *chemin qui monte*, une garde vis-à-vis de l'autre. Au levant, il y avait six lévites; au nord, quatre par jour; et aux

l'Écriture, pour administrer le sacrement. Non, pendant bien longtemps, la cène du Seigneur n'a pas été célébrée comme il est écrit. Oh, quelle grâce, quel amour a notre Père, de l'avoir restaurée en ces derniers jours, avant la venue du Seigneur. Mais, avons-nous discerné le cœur de Christ dans cela? L'invitation et la responsabilité de se réunir en Son nom, de rompre le pain comme il est écrit? L'invitation de faire ainsi n'est-elle pas aussi étendue que l'expiation? La responsabilité s'étend à tout enfant de Dieu réconcilié avec Lui sur la terre. Non seulement à Juda qui devait allégeance à Ézéchias, mais à chaque Israélite des tribus séparées. Non seulement ceux qui sont rassemblés et sont soumis à Christ, mais aussi toute âme rachetée dans tout groupe insoumis de la terre, de Béer-Shéba jusqu'à Dan.

Il y avait une parfaite substitution offerte: sept boucs POUR TOUT ISRAËL et nous devons voir ici Israël comme une image de toute l'assemblée de Dieu rachetée, quelle que soit sa position extérieure. C'est là une grande vérité: Tout croyant, passé de la mort à la vie, est placé dans toute l'imuable perfection de Christ, est agréable dans le Bien-aimé, ses péchés et ses iniquités ne seront *jamais, plus jamais* remis en mémoire! La Table du Seigneur n'est-elle pas, comme il est écrit, la vraie place pour chacun d'entre eux? Oui, *la base* du rassemblement autour de Christ, notre pâque, pour rompre le pain, est aussi étendue que l'expiation. Jésus ne dit-Il pas à toute âme réconciliée «**Faites ceci en mémoire de moi**»? Et ne voudrait-Il pas que chacune jouisse de la communion avec Lui-même? D'autres questions entreront en ligne de compte, mais on voit que la base de toute vraie communion est égale à l'étendue de l'expiation.

Ainsi les messagers passèrent de ville en ville, mais on se riait et on se moquait d'eux. Oh, quand les hommes ne méprisèrent-ils pas le message et les messagers du Seigneur? Il en fut ainsi aux jours de Noé, de Lot, puis même quand le Fils de Dieu marchait parmi les hommes. Il en est encore ainsi aujourd'hui: l'œuvre de Dieu en amour est méprisée des hommes. Néanmoins, plusieurs s'humilièrent et vinrent. La main de Dieu fut aussi sur Juda pour leur donner un même cœur pour exécuter le commandement du roi et des chefs, selon la parole de l'Éternel. Et ne voit-on pas la main du Seigneur, rassemblant maintenant des âmes autour de Christ, et leur donnant un même cœur? Oui, c'est la main du Seigneur. Mais quand il n'en est pas ainsi, nous avons une secte fondée sur la propre volonté. Lecteur, êtes-vous endormi ou éveillé? pouvez-vous discerner le cœur et la main du Seigneur? Et si oui, c'est peu de chose que de subir les railleries.

Ensuite, quand l'Éternel eut ainsi rassemblé un groupe de fidèles pour garder la pâque, «**Ils se levèrent, et ôtèrent les autels qui étaient dans**

Nous arrivons maintenant à un point très important. L'invitation et la responsabilité de célébrer la pâque étaient aussi étendues que l'expiation. Le sacrifice pour le péché, la réconciliation, était offert pour TOUT Israël. TOUT Israël était invité et était responsable de venir célébrer la pâque. De sorte **«qu'ils déterminèrent de faire passer une proclamation par tout Israël depuis Bëer-Shéba jusqu'à Dan, pour qu'on vînt faire la pâque à l'Éternel, le Dieu d'Israël, à Jérusalem; car depuis longtemps ils ne l'avaient pas faite comme il est écrit»** (v. 5). Ce très important principe quant à la Table de Seigneur, également, est peu compris. L'analogie est frappante. Des âmes, en tout lieu, qui ont été conduites à reconnaître le Saint Esprit dans l'assemblée, comme les lampes dans le sanctuaire, ont aussi été conduites ensuite à se souvenir de la mort du Seigneur, par la fraction du pain. Plus encore, elles ont appris par l'Écriture sainte que l'assemblée ne l'avait pas fait pendant une longue période comme il était écrit. Je n'ai pas connaissance d'une occasion, pendant dix-sept siècles, où les chrétiens aient rompu le pain comme il est écrit, jusqu'à ces cinquante dernières années<sup>1</sup>. Il y avait toujours une chose omise, ou ajoutée à ce qui était écrit. Je n'ai pas besoin de m'attarder sur la messe. Mais que faisons-nous? Prenez une chose ajoutée que nous estimions tous correcte — un ministre pour administrer le sacrement. Ceci était-il écrit dans la parole inspirée? Où? Les disciples se réunissaient pour rompre le pain: **«nous étions assemblés»** (Actes 20:7). En 1 Corinthiens 10, 11, y a-t-il la pensée d'une telle personne à la Table du Seigneur? Il n'est pas ici question des dons de Christ: de l'évangéliste pour prêcher l'évangile, du docteur pour enseigner l'assemblée de Dieu. Mais à la Table du Seigneur: **«La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps du Christ? Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain»**. Mettez un homme d'une manière non-scripturaire pour administrer, et la communion est perdue de vue! Elle est essentiellement l'expression d'une égale participation à ce sang et à ce seul corps. Fait béni, tout pécheur racheté a une participation égale à la réconciliation; chaque âme est lavée plus blanche que la neige! Nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus Christ Son Fils nous purifie de tout péché.

Quand il s'agit du service, tous ne sont pas semblables. Il en est comme dans une entreprise — un employé peut gagner une livre par semaine, alors qu'un contremaître peut en recevoir trois. Mais des associés sont à égalité. Il y a une participation égale dans l'association, la communion de Son sang, la communion de Son corps. Il n'y a pas d'employés ni de contremaîtres selon

<sup>1</sup> Écrit vers 1870.

approvisionnement, deux et deux; à Parbar vers le couchant, quatre au chemin, deux à Parbar. Ainsi chaque portier avait sa place et son service désigné. Les uns dans le rassemblement, en communion, deux et deux; les autres au dehors, au chemin qui monte; il est bon que chacun connaisse son Parbar désigné. Ce service, qui est de l'Esprit, croîtra, dans l'attente de la venue du Seigneur. Ce qui est de la chair ira vers le monde.

En 2 Chroniques 23, nous voyons que les portiers sont la garde royale du roi caché. Ils sont partagés en trois. **«Un tiers d'entre vous qui entrez le jour du sabbat, sacrificateurs et lévites, sera chargé de la garde des seuils; et un tiers sera dans la maison du roi; et un tiers à la porte de Jérod»** (en note: la fondation). Quelle responsabilité ici encore pendant ces jours où le Roi est caché, celui que les cieus doivent recevoir jusqu'au temps du redressement! Il s'agit de garder le vrai repos des saints en Christ; de garder la personne du Roi de gloire caché; de garder le fondement de la vérité. **«Et il plaça les portiers aux portes de la maison de l'Éternel, afin qu'il n'y entrât aucune personne impure en quoi que ce fût»** (v. 19). Ceci est une grande responsabilité, qui est mise en question par plusieurs. Pis, beaucoup nient ceci pratiquement, en maintenant le contact avec ceux qui prétendent que la fausse doctrine ne souille pas.

Revenons maintenant à 2 Chroniques 31:14. Ce verset est la clef de tout le sujet du devoir et de la responsabilité des portiers. Quels que puissent être les précieux trésors confiés à leur administration, c'est afin qu'ils puissent distribuer l'offrande à l'Éternel et les choses très saintes. Oui, mon frère, si vous ne savez pas que faire des monceaux sur monceaux de traités et de publications, et des précieuses vérités qui nous sont donnés par le Saint Esprit, *distribuez-les*. Le Seigneur confie-t-Il à votre administration de la fleur de farine, du vin, ou de l'huile, ou révèle-t-Il quelque encens de la valeur de Christ?

Ah, ce n'est pas seulement pour votre propre *nourriture*, si important que ce soit — non, mais distribuez-en aux autres. Mais il me semble entendre un portier dire: «Je n'ai pas de dons; je pourrais peut-être parler de Jésus dans une classe de petits enfants à l'école du dimanche.» Il en était ainsi de ces portiers dans leur administration, ils distribuaient **«avec fidélité à leurs frères, selon leurs classes, au grand comme au petit, outre ceux qui étaient enregistrés comme mâles dans les généalogies, depuis l'âge de trois ans et au-dessus, à chacun de ceux qui entraient dans la maison de l'Éternel»** (v. 15-16). Ainsi devaient-ils donner à chacun sa portion quotidienne. Oui, si vous pouvez seulement parler à l'un des petits du Seigneur — à partir de trois ans et au-dessus. Que les chrétiens prennent ainsi plaisir à distribuer. Jésus n'a-t-Il pas

dit: «**Sois berger de mes brebis**», «**Pais mes agneaux**»? (Jean 21:16-17). Ne dites pas que cela est réservé à une classe officielle. Tous les croyants sont sacrificateurs pour adorer, et sont des Lévites, des portiers pour servir. J'ai vu arriver le prince héritier à la gare; il n'y avait là aucun porteur qui n'eût ressenti comme un grand honneur de porter un bagage pour lui. Ne vous réjouiriez-vous pas d'être un porteur de bagage pour Christ? De porter, de distribuer la précieuse vérité qu'Il a communiquée? Certainement, les trésors précieux de Christ, confiés à Ses saints en ces derniers jours, sont pour la totalité de l'assemblée de Dieu qu'Il a rachetée.

Tout chrétien n'est-il pas responsable de distribuer selon la grâce qui lui a été donnée? N'est-ce pas le principe de Romains 12, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun? «**Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps en Christ, et chacun individuellement membres l'un de l'autre**». Puis suit une liste de différents dons, mais chacun est responsable d'utiliser ce qu'il a. De même dans la première épître de Pierre: «**Suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le les uns pour les autres, comme bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu**» (1 Pierre 4:10). Telle était donc la responsabilité du portier. «**Car, dans leur fidélité, ils se sanctifiaient pour être saints**» (2 Chr. 31:18). «**Et Ézéchias fit ainsi dans tout Juda. Et il fit ce qui est bon, et droit, et vrai, devant l'Éternel, son Dieu**» (v. 20). Et dans toute œuvre qu'il entreprit, dans le service de la maison de Dieu, il agit de tout son cœur. N'est-Il pas le même Dieu aujourd'hui — ne peut-Il conduire Ses enfants maintenant pour qu'ils fassent ce qui est bon, et droit, et vrai devant le Seigneur? Oh, puissions-nous avoir foi en Dieu, pour ne chercher ainsi qu'à faire Sa volonté et à la faire de tout notre cœur!

Et après ces choses et cette fidélité (chapitre 32), voici maintenant:

## L'ÉPREUVE DE LA GUERRE

Une fois les portes ouvertes, le Saint Esprit reconnu à sa vraie place, la valeur infinie du sang de Jésus également reconnue, l'adoration et la joie, la cène du Seigneur à sa véritable place, le témoignage rendu contre tout mal, l'abondance des fruits de l'Esprit, la vaste étendue des fonctions et des responsabilités des portiers, les cœurs pleinement en éveil pour distribuer les choses précieuses du Seigneur, la sanctification et la séparation pour le Seigneur en sainteté, le service du Seigneur de tout cœur. Tout n'est-il pas arrivé à bonne fin? Non, comme au temps d'Ézéchias, Satan vient maintenant

pas avoir lieu au temps fixé, le quatorzième jour du premier mois, mais au second mois. Car ils ne pouvaient la faire en ce temps-là, car les sacrificateurs ne s'étaient pas sanctifiés en nombre suffisant, et le peuple n'avait pas été rassemblé à Jérusalem (v. 3).

Si nous lisons attentivement Luc 22:1-20, nous verrons comment la cène du Seigneur prit la place de la pâque. «**J'ai fort désiré de manger cette pâque avec vous, avant que je souffre**». La dernière pâque avant qu'Il ne souffre: Lui-même en est l'accomplissement. Il se présenta alors Lui-même à la foi: non plus le corps de l'agneau ou la coupe de la pâque. La pâque regardait en avant — la cène du Seigneur est un souvenir. «**Faites ceci en mémoire de moi**». Christ, notre pâque, Lui-même est sacrifié. Ce n'est plus le vin de la pâque, mais la coupe, en souvenir de Son sang versé pour nous.

Mais ils devaient aller à Jérusalem, à la maison de l'Éternel. Y a-t-il aujourd'hui une telle maison? quelque lieu de culte, ou un sanctuaire terrestre? Non, il n'y a pas un tel lieu aujourd'hui. Tout ceci appartenait à la première alliance, ou au Judaïsme. «**La première donc avait aussi des ordonnances pour le culte, et le sanctuaire, un sanctuaire terrestre**» (Héb. 9: 1). Qu'avons-nous donc maintenant, si tout le système de sanctuaire terrestre, appelé la maison de Dieu — des lieux de culte avec un service divin — si tout ceci est simplement du Judaïsme, dont il ne reste pas le moindre vestige dans le Nouveau Testament? Qu'avons-nous, pour vrai centre de rassemblement? N'avons-nous pas Christ Lui-même? Jésus dit: «**Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, Je suis là au milieu d'eux**» (Matt. 18:20). Je sais que dans les jours milléniaux à venir, Jérusalem sera la cité du Grand Roi. Mais souvenons-nous qu'à présent, le Seigneur, comme étant leur Roi, est retranché et n'a rien, et que maintenant, le seul lieu de rassemblement est autour de Lui, le Rejeté.

Mais pourquoi firent-ils la pâque le quatorzième jour du second mois?

Si nous nous tournons vers Nombres 9:1-12, nous trouverons qu'une raison très claire y est donnée. La célébration de la pâque au premier mois est confirmée: mais il y avait quelques hommes qui étaient impurs à cause du corps mort d'un homme, et qui ne pouvaient faire la pâque ce jour-là. La question fut portée devant l'Éternel; et la réponse de l'Éternel fut que si quelqu'un est impur à cause d'un corps mort etc., il fera la pâque «**le second mois, le quatorzième jour, entre les deux soirs**». Ainsi Ézéchias reconnaissait l'état d'impureté d'Israël. N'en est-il pas ainsi de l'assemblée de Dieu? Est-elle dans son premier état, ou dans le second? Est-elle devenue impure par le corps mort de ce monde? Oh, ne nous convient-il pas de reconnaître ainsi l'état triste, impur et ruiné de l'église comme témoignage pour Christ?

hommes. Mais si les portes sont ouvertes, les lampes allumées, Christ révéla, alors Lui captivera toute pensée et tout désir. Oh, vivre pour Christ, comme Lui a vécu pour le Père! Et si nous Lui sommes ainsi consacrés, ainsi remplis de Lui, alors les choses consacrées seront en abondance: six cents bœufs et trois mille moutons. Non, nous ne nous appartenons pas. Ayons pour Lui des holocaustes en abondance, avec la graisse des sacrifices de prospérités et des libations. Quel indicible délice pour le cœur rempli de toute la plénitude de Christ! **«Et le service de la maison de l'Éternel fut rétabli»** (v. 35). Quand Christ, par l'Esprit, a sa vraie place, alors la maison est en ordre. Toute autre chose que l'homme appelle ordre est tout simplement la maison du désordre.

**«Et Ézéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait disposé le peuple; car la chose fut faite soudainement»** (v. 36). Ce que Dieu fit en Juda, ne l'a-t-Il pas fait maintenant dans la chrétienté? Est-ce la main de Dieu, ou une autre secte? Dieu a-t-Il, durant les cinquante dernières années, ouvert les portes et révéla le chemin des lieux saints? Le croyant, n'est-il pas rendu parfait à perpétuité quant à la conscience par la seule offrande de Christ? — et tout ceci est en contraste direct avec le Judaïsme dans lequel la chrétienté a sombré. Dieu n'a-t-Il pas par l'Esprit, réveillé Son peuple dans toutes les parties du monde — à Java, en Russie, dans toute l'Europe, l'Amérique, l'Australie? La chose est de Dieu et a été faite soudainement. Les âmes sont amenées des sombres régions de l'incrédulité, à la présence sans nuages de Dieu, avec joie et allégresse. Peut-on douter que l'œuvre est de Dieu? À Lui toute louange! Oh, quelle grâce et quelle miséricorde envers nous en ces derniers jours!

## LA PÂQUE

### CHAPITRE 30

Nous allons maintenant trouver en image, quelques importantes vérités sur l'assemblée dans ce chapitre. L'ordre est très frappant. Nous avons eu les portes ouvertes — le plein évangile de Dieu; la grâce qui amène le prodigue jusqu'en la présence du Père. Puis les lampes donnant leur pleine et parfaite lumière: le Saint Esprit prenant de ce qui est à Christ et nous l'annonçant; la valeur infinie de Son seul sacrifice; notre immuable perfection par cette offrande acceptée dans toute la bonne odeur de l'holocauste, l'Agneau de Dieu — la joie et le bonheur de l'adoration.

Maintenant l'invitation est envoyée à venir à la maison de l'Éternel à Jérusalem, pour faire la pâque à l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et par la sagesse et le conseil, à la fois du roi, des chefs, et de toute la congrégation, ceci ne doit

avec toute sa puissance. **«Sankhérib, roi d'Assyrie, vint et entra en Juda, et campa contre les villes fortes, et il pensait en forcer l'entrée, ou les détruire.»** Tels sont les faits, et il est bon de le savoir; chaque fois que Dieu a rassemblé une petite compagnie autour de Christ, le propos de Satan est de la détruire. En Esaïe 36, nous apprenons qu'il prit les villes de Juda — tristes ravages, et en une telle époque!

Mais était-ce plus terrible que les ravages que Satan a faits dans l'église professante de Dieu? Dès la troisième époque de son histoire, nous trouvons à Pergame même, que le trône de Satan s'y trouvait; oui, **«là où Satan habite»** (Apo. 2:18). À Thyatire, ou Rome, il nous est parlé des profondeurs de Satan. Et à ce moment, le Seigneur dit: **«Voici, je donne de ceux de la synagogue de Satan qui se disent être Juifs, — et ils ne le sont pas, mais ils mentent; voici, je les ferai venir et se prosterner devant tes pieds, et ils connaîtront que moi je t'ai aimé»** (Apoc. 3:9). **«Que moi je t'ai aimé»** — non pas que toi tu m'as aimé. Mais ceci est très solennel. Mon lecteur est-il de la synagogue de Satan, ou bien est-il aimé de Jésus: qu'en est-il? Quelle question!

Maintenant, de même qu'Ézéchias fut délivré, nous ferons bien d'étudier soigneusement comment il fit face à la puissance de l'adversaire. La première chose qu'il fit, quand il vit le dessein de l'ennemi fut celle-ci: **«Il tint conseil avec ses chefs et ses hommes forts, pour arrêter les eaux des sources qui étaient en dehors de la ville; et ils lui aidèrent»**. Ainsi donc, ils bouchèrent le torrent qui coulait au milieu du pays. Il est très facile de discerner la sagesse de cette action de la part d'Ézéchias; mais ce n'est pas toujours aussi facile de discerner notre chemin à ce sujet — notre sécurité est dans la dépendance du Saint Esprit — une humble dépendance. Dès que nous agissons dans l'indépendance, nous sommes exposés à Satan — oui, nous lui fournissons une prise sur nous. Il a réussi avec le premier Adam; il n'a pu le faire avec le Second.

Mais on pourrait dire: «Il est sûrement bon que l'eau de la vie coule à travers le pays, sûrement, il est bon que les sources jaillissent partout, même en dehors de la ville. Dans l'unité de l'Esprit et dans la dépendance, c'est parfaitement juste. Mais ne serait-ce pas mauvais, quoique bon en soi, si c'était fait sur l'incitation de Satan, ou par une volonté indépendante, sans la direction du Saint Esprit?

Considérons l'Homme Saint et dépendant, Celui qui était intelligent dans la crainte de l'Éternel. **«Et le tentateur s'approchant de lui, dit: Si tu es Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain»**. Or, si le Père Lui avait commandé de changer en pain toutes les pierres du rivage rocaillieux de Génésareth, cela aurait-il été mauvais? Cette Sainte Personne écouta-t-elle le

tentateur pour faire ce qui était bon en soi? Agit-Il indépendamment de la volonté de Son Père? Impossible! **«Lui, répondant, dit: Il est écrit: l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu»**. Nous ne trouvons pas cette immédiate intelligence dans la crainte du Seigneur, même chez le bien-aimé Paul — quoi qu'il fût une source d'eau vive. **« Et étant venus jusqu'en Mysie, ils essayèrent de se rendre en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas»** (Actes 16:7). Jésus n'essaya jamais de faire quoi que ce soit que l'Esprit ne permît pas qu'Il fit.

En une autre occasion, alors que Paul et d'autres serviteurs du Seigneur étaient ensemble dans l'assemblée, l'Esprit Saint dit: **«Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés»** (Actes 13:2). Et ainsi, ils furent envoyés pour une mission spéciale de service, par le Saint Esprit. Satan dit: «N'êtes-vous pas des enfants de Dieu, porteurs de Christ? Alors, ouvrez une source de bénédiction, ou formez un rassemblement ici ou là, en dehors de l'unité de l'Esprit. Envoyez un torrent qui coule à travers le pays — changez les pierres en pain. Vous êtes des gens merveilleux, ne pouvez-vous pas faire comme il vous plaît?»

Frères, n'y a-t-il pas un danger particulier en cela? Ce qui serait extrêmement béni si c'était fait dans l'unité de l'Esprit, dans une humble dépendance, cela ne peut-il devenir de l'orgueil et de la propre volonté? Que le Seigneur nous conduise sur Ses propres traces: dans l'humilité, dans une dépendance de cœur, de peur que la vérité même ne soit utilisée par Satan, comme l'eau pour les rois d'Assyrie. Je vois un grand danger dans cette indépendance d'action. Nous ne pouvons trop rechercher la direction qu'Il veut nous indiquer.

La séparation pour le Seigneur est une chose sacrée et spéciale. La raison humaine ne peut la comprendre; et pourtant la séparation doit être maintenue. Ensuite ils reconstruisirent la muraille là où il y avait des brèches, et ils l'élevèrent **«jusqu'aux tours»** (v. 5). Ah, ces tours. **«Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la tour, et je veillerai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répliquerai quand il contestera avec moi»** (Hab. 2:1). L'homme dirait: «Descendez de la tour de garde, utilisez votre propre jugement, abattez le mur de l'exclusivisme, et soyez un avec les fausses doctrines du pays.» Satan hait cette muraille, et il hait vous voir assis, veillant devant le Seigneur, pour connaître Sa pensée, et faire seulement Sa volonté. Oh, que de choses dépendent de ceci: soit s'attendre au Seigneur dans la tour de garde, soit faire notre propre volonté.

Mais non seulement la muraille, la muraille haïe, doit être bâtie, mais encore nous devons revêtir l'armure complète de Dieu. Oh, soldats du

**sanctifiés»**. Remarquez: *Il a* fait cela par une seule offrande. IL A rendu parfaits, dans une inaltérable continuité, ceux qui sont sanctifiés. Souvenez-vous: tous les péchés de toute la famille rachetée de Dieu, transférés sur Lui, portés par Lui. Et maintenant, quant à toute imputation de péchés, l'enfant de Dieu est rendu parfait à perpétuité; le Saint Esprit rend témoignage: **«Je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés ni de leurs iniquités»** — plus jamais (Héb. 10:17). Oh, pourquoi douterions-nous de Dieu? Pourquoi dirions-nous: «Non, non, ceci n'est pas vrai?» Oh, repose-toi à jamais, mon âme, sur la gloire de la croix. N'est-ce pas remarquable que Dieu ait rendu à nos âmes, en ces jours, les vérités mêmes présentées symboliquement dans l'histoire d'Ézéchias?

Mais nous ne trouvons pas seulement le sacrifice pour le péché, mais aussi l'holocauste; c'est-à-dire, que non seulement nos péchés ont été transférés sur le Christ Jésus, et portés par Lui sous le jugement consumant de Dieu, et que ces péchés sont ainsi ôtés pour n'être plus jamais remis en mémoire, mais aussi nous sommes identifiés avec Lui dans tout l'aspect de l'holocauste de Sa mort: en odeur agréable pour Dieu.

Et au moment où commença l'holocauste, le cantique de l'Éternel commença. Puis, **«Toute la congrégation se prosterna»** (2 Chr. 29:28). Tout ceci se poursuivit jusqu'à ce que l'holocauste fût achevé. Oui, il ne peut y avoir de véritable adoration que lorsque le Saint Esprit révèle à l'âme l'inaltérabilité de l'œuvre de Jésus, et notre inaltérable perfection par cette seule offrande — une entière identification avec Lui, dans toutes les perfections immuables de Sa Personne, en odeur agréable devant Dieu. Cela élèverait-il nos cœurs dans un orgueil spirituel? **«Le roi et tous ceux qui se trouvaient avec lui s'inclinèrent et se prosternèrent»** (v. 29). Nous sommes ainsi conduits à nous prosterner et à nous réjouir en Dieu. **«Et ils louèrent avec joie, et ils s'inclinèrent et se prosternèrent»** (v. 30). N'en est-il pas ainsi? Au lieu de se tenir à distance, en prononçant des prières d'incrédulité, n'avons-nous pas été conduits à reconnaître à nouveau la présence du Saint Esprit? N'a-t-Il pas placé devant nous la gloire de la Personne de Christ, et la hardiesse pour entrer dans les lieux saints par Son sang précieux? Oui, et au lieu d'appels à la miséricorde, n'a-t-Il pas mis des cantiques de louange sur nos lèvres, et l'adoration et la joie dans nos cœurs?

«Et Ézéchias prit la parole et dit: **«Vous vous êtes maintenant consacrés à l'Éternel: approchez-vous»** (v. 31). Qu'est-ce que la consécration? La note dit (cf. Ex. 28:41): **«Tu rempliras leurs mains»**. Oui, si le Saint Esprit révèle la Personne et l'œuvre immuable de Christ, le résultat est que nous sommes remplis de Christ; et c'est là la consécration. S'il n'en est pas ainsi, nous serons entraînés par les hommes, les choses des hommes, et les soi-disant églises des

manière présentés devant Dieu; et ensuite les mains étaient posées sur le sacrifice pour le péché. Qu'y a-t-il donc dans ce déroulement des différentes parties des sacrifices? Et quelle leçon y a-t-il pour nos âmes? Certainement que la mort de Jésus a premièrement répondu aux exigences infinies de Dieu — Ses justes, Ses saintes exigences. Oui, le sang de Jésus dut être versé; sans lui, comment Dieu aurait-il pu demeurer dans cet univers souillé par le péché? Précieuses paroles de Jésus: «**Je t'ai glorifié**» (Jean 17:4). Oh, la gloire de la croix! Il faut qu'Il souffre. «**C'est accompli**!» (Jean 19:30) Méditons ceci. Dieu est glorifié, tellement glorifié par cette seule offrande faite une fois pour toutes, que Jésus, couronné de gloire, est assis à la droite de la Majesté dans les hauts lieux. Les trois groupes de sept sont accomplis dans cette seule offrande.

Soyons d'abord au clair à ce sujet. La résurrection de Jésus par la gloire du Père, démontre que Dieu est parfaitement, infiniment glorifié — immuablement, éternellement glorifié. Pendant un temps, le péché avait déshonoré Dieu; la mort de Jésus L'a glorifié pour l'éternité.

Ce n'est pas seulement que Dieu nous aime, aussi précieux que ce soit; mais Il faut qu'Il soit glorifié, Il faut qu'Il soit juste en nous justifiant. Mais si la mort de Jésus a satisfait à la plus grande, à la première de Ses exigences, les droits infinis de la sainteté de Dieu, alors, n'est-il pas évident qu'elle a répondu à la moindre: aux besoins du pécheur? Que sont ces mains posées sur les sept boucs égorgés pour faire propitiation? Et, notez-le bien, cela était pour TOUT Israël, non pas seulement pour Juda, mais pour les tribus révoltées d'Israël. Ceci est important; l'expiation n'est pas seulement pour ceux qui atteignent un certain degré de sainteté, mais pour tous ceux qui composent l'assemblée de Dieu, où que ce soit qu'on les trouve — pour tous les croyants qui sont passés de la mort à la vie; bien que beaucoup d'entre eux puissent se trouver au milieu des tribus révoltées des hommes. Pensez alors aux péchés de toute l'assemblée rachetée de Dieu: transférés sur la Victime sainte et sans tache, qui mourut, le Juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu! Quel spectacle! Quel sacrifice pour le péché! A-t-Il échoué? Non, Dieu est glorifié, nous SOMMES sanctifiés par cette seule offrande.

Je requiers maintenant la plus grande attention quant à la place présente et à la position de Christ. «**Mais celui-ci, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu**» (Héb. 10: 12). Que voyons-nous là? Celui qui a glorifié Dieu sur la croix, s'est assis. Les mots, «à perpétuité», signifient «dans une inaltérable continuité». Rien ne peut troubler cet inaltérable repos dont Il jouit dans la présence immaculée de Dieu. Or ces mêmes paroles sont appliquées à tout enfant de Dieu au verset 14 «**Car par une seule offrande, Il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont**

Seigneur! vous jeunes gens, choisissez pour vous tenir devant Lui dans ces derniers jours, étudiez la parole. Prenez l'armure complète. Soyez bien équipés par la Parole de Dieu, par les armes spirituelles, et les boucliers; soyez-le pleinement. C'est le dernier combat, avant que nous ne nous levions pour rencontrer notre Seigneur. Il est bon d'être informés des intentions de l'ennemi. Satan est spécialement occupé et déterminé à détruire les assemblées rassemblées autour de la Personne de Christ. Tel était l'objectif de Sankhérib: s'emparer des villes de Juda. Agissez avec toute diligence, dans la dépendance de l'Esprit, afin de ne pas aider l'ennemi dans son œuvre en quoi que ce soit.

Ézéchias parla au cœur du peuple disant: «**Fortifiez-vous et soyez fermes; ne craignez point et ne soyez point effrayés devant le roi d'Assyrie et à cause de toute la multitude qui est avec lui; avec lui est un bras de chair, mais avec nous est l'Éternel, notre Dieu, pour nous aider et pour combattre nos combats**» (v. 7). En de tels moments, combien il est important de savoir que nous sommes avec le Seigneur, et Lui avec nous. Sans doute, cela sera totalement incompréhensible pour certains. Mais nous méditons sur la position de ceux qui désirent faire ce qui est droit aux yeux du Seigneur, au sein de tout ce qui est mal; car notre lutte n'est pas «**contre le sang et la chair, mais contre la puissance de méchanceté qui est dans les lieux célestes**» (Eph. 6:12).

Nous nous tiendrons maintenant sur notre tour de garde, et nous veillerons devant le Seigneur. Voyez là les armées des ennemis qui campent tout autour, même dans les lieux célestes. Maintenant, si nous regardons à l'intérieur de l'enceinte des murs de la séparation pour le Seigneur, quel faible petit nombre! Mais, le Seigneur est-Il là? Le Saint Esprit est-Il là? Oui, Celui qui a vaincu l'adversaire est là. Le Saint Esprit envoyé d'en haut est là. Tout est bien, ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que tous ceux qui sont contre nous. Prenez courage, fortifiez-vous dans la puissance du Seigneur. C'est un spectacle remarquable, que cette vue depuis la tour de garde. Vous voyez cette ville entourée de la muraille de la séparation pour Christ. Cette faible compagnie a été assiégée depuis presque quarante années<sup>2</sup>; et, chose triste à dire, Satan et ses armées ont tellement trompé la chrétienté, que presque toute la chrétienté a assiégé cette petite cité.

Oui, des chrétiens professants ont été des capitaines éminents dans l'attaque. Le capitaine X., le capitaine Y., et même de nobles dames se sont mises de la partie, et plus d'un déserteur a chauffé les boulets au rouge. Oui, certains d'entre eux sont devenus d'authentiques Rab-Shaké. Or contre qui est toute cette fureur? Contre un faible petit groupe qui désire faire ce qui est droit

<sup>2</sup> Écrit vers 1870.

aux yeux du Seigneur, et qui, tout en ne répondant pas un mot, met toute sa confiance dans le Seigneur. Et ainsi, par Ses soins pleins d'amour, ils soutiennent le siège. Oui, tandis que nous nous tenons sur la tour de garde, cette petite cité n'est-elle pas un sujet d'étude?

«Ainsi dit Sankhérib, roi d'Assyrie: En quoi vous confiez-vous, que vous demeuriez assiégés dans Jérusalem?» (v. 10). Oui, en quoi vous confiez-vous? La destruction de nombreuses nations a été terrible; leurs dieux n'ont pas pu les délivrer. De la même manière, Satan peut montrer les assemblées d'Asie. Où sont l'assemblée qui était à Antioche, à Ephèse, et toutes les assemblées de Grèce? de Rome aussi? Et où sont toutes les assemblées de la Réformation? Quelle est leur condition maintenant? Et vous êtes les plus faibles de toutes; êtes-vous plus fortes ou meilleures qu'elles? En quoi vous confiez-vous pour que vous demeuriez assiégés? Questions solennelles. Mais quelqu'une des assemblées de Palestine, de Grèce, ou d'Europe — ou quelqu'une des assemblées de la Réformation a-t-elle persévéré dans une humble dépendance des soins protecteurs de Dieu le Saint Esprit? Non; un bras de chair, l'homme misérable et faible, a pris la place du Saint Esprit dans chacune d'elles — et de là est venue la ruine. Que ce soit l'épiscopat, ou la volonté populaire, tout était de l'homme et le Saint Esprit était mis de côté.

Maintenant, tandis que nous regardons, de notre tour de garde, cette petite cité assiégée, nous voyons que tout découle d'une vraie dépendance du Saint Esprit. Attention, toute la muraille qui avait été ruinée doit être rebâtie. N'est-ce pas une merveilleuse grâce que de rassembler les plus faibles des saints autour de la Personne de Christ, séparés pour Lui par cette muraille, gardés en paix au milieu de la fureur de Satan, et des troupes d'ennemis mortels, dont certains sont peut-être simplement trompés? L'étude de ce siège est si utile pour nous, que l'Esprit en a donné une longue description en Esaïe 36, 36.

Ainsi que nous l'avons remarqué ici, beaucoup de villes de Juda furent prises. Ceci est humiliant. Nous avons connu cela. De nombreuses assemblées furent réunies il y a des années, qui n'avaient pas bâti le mur de séparation jusqu'aux tours de garde. Une attaque très déterminée fut lancée — premièrement pour ôter le Saint Esprit et pour installer le cléricisme; ensuite pour introduire et accepter, et pour refuser de juger une doctrine hérétique. Étant un jeune soldat pendant cette guerre du début, je me souviens que nombre de rassemblements furent pris. Je crois que c'étaient tous ceux qui avaient donné la moindre prise au cléricisme. Je crois que tous les rassemblements qui s'étaient réellement confiés au Saint Esprit supportèrent le siège, et le «Rab-Shaké» ne peut le nier.

toujours glorifier Christ. Oh, merveilleuse grâce, que soit ainsi restaurée l'adoration en esprit et en vérité longtemps perdue!

Ces paroles d'Ézéchias sont à nouveau tout à fait valables: «**Maintenant, mes fils, ne soyez pas négligents, car c'est vous que l'Éternel a choisis, pour que vous vous teniez devant Lui pour Le servir**» (2 Chr. 29:11). Oui, le Seigneur a choisi un faible petit groupe; puisse mon lecteur être l'un d'entre eux. Et quel fut le résultat quand les portes furent ouvertes, les impuretés ôtées et que les lampes brillèrent vivement? «**Ils amenèrent sept taureaux, et sept béliers, et sept agneaux, et sept boucs en sacrifice pour le péché, pour le royaume, et pour le sanctuaire, et pour Juda**» (2 Chr. 29:21). Tous ceux-ci furent égorgés, et le sang aspergé sur l'autel. Les mains furent posées sur le sacrifice pour le péché et propitiation fut faite pour *tout Israël*.

Et que s'est-il passé depuis que notre Dieu s'est plu à faire connaître le libre accès au lieu très saint, en ces jours, et de rassembler à nouveau Ses enfants sous les soins protecteurs du Saint Esprit? Des découvertes plus pleines et plus profondes de la valeur infinie du sang de Jésus! Les gloires et les perfections de Sa Personne!

Au temps d'Ézéchias, il y avait sept offrandes pour représenter la seule offrande de Christ, parfaite à tous égards. Le sang était aspergé sur l'autel, avant que les mains ne soient posées sur le sacrifice pour le péché, en signe d'identification. Oh, méditons ceci, allons un peu plus loin, car c'est le même principe. Au jour des expiations, considérons l'encensoir d'or et l'encens odorant pilé très fin, et le feu de l'autel, et la nuée d'encens couvrant le propitiatoire. Cet encensoir n'est pas décrit, sa fabrication n'est pas racontée. Non; dans cette figure, contemplons le Fils éternel, non créé — le très Saint Fils qui n'est connu que du Père. Et pourquoi tout ceci d'abord, avant que le sang ne soit porté à l'intérieur et aspergé devant Dieu? Dieu ne nous dit-Il pas solennellement par ceci, que rien moins qu'une victime ne pouvait accomplir la réconciliation pour les péchés? Telle est Sa colère contre le péché, qu'aucune autre propitiation ne pouvait être faite pour les péchés des hommes. Et plus encore, rien ne pouvait satisfaire les exigences de Dieu, sinon ce qui est égal à Dieu.

Christ est Celui qui était au commencement auprès de Dieu, et qui était Dieu; toutes choses furent faites par Lui, et sans Lui, pas une seule chose ne fut faite, de ce qui a été fait (Jean 1:1-3). De même que le sang était premièrement porté à l'intérieur, et aspergé devant Dieu, et qu'ensuite les péchés, tous transférés sur le bouc pour le peuple étaient emportés au loin, de même, dans notre chapitre, les *trois groupes de sept*: les taureaux, les béliers, et les agneaux étaient premièrement égorgés, et leur sang aspergé sur l'autel, et de cette

Quand la rédemption fut accomplie, et que Jésus eut été reçu à la droite de Dieu — la Pentecôte étant pleinement accomplie — le Saint Esprit fut envoyé pour prendre Sa place et former l'assemblée de Dieu. Ainsi, comme lorsque les lampes étaient allumées, tout était lumière dans le sanctuaire; de même quand le Saint Esprit prit Sa place dans l'assemblée de Dieu tout fut lumière.

Quelle réalité que celle-ci! Prenons seulement un exemple. L'assemblée était réunie ensemble; le Saint Esprit dit: «**Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés**»; et ces bien-aimés et honorés serviteurs de Christ furent envoyés par le Saint Esprit pour cette mission spéciale (Actes 13:1-4). Et Sa place divine est pleinement reconnue dans les épîtres (voir 1 Cor. 12:14: «**distribuant à chacun en particulier comme Il lui plaît**»). Oh, pensez à l'assemblée établie dans les Écritures! Le Saint Esprit révélant la gloire de Christ, employant qui Il veut dans l'assemblée. Les prophètes parlant ainsi, deux ou trois. Oh, quel fait triste et solennel, que, pendant de nombreux siècles, l'homme, pour autant que cela dépendait de lui, ait fermé les portes et éteint les lampes. Oui, autant que cela était possible, le Saint Esprit a été écarté, jusqu'à ce que [certains dans] la chrétienté soient devenus très conscients de son éloignement de Dieu et des ténèbres où elle se trouve, ayant pris constamment la place du Juif avant la mort de Christ et l'envoi du Saint Esprit ici-bas pour demeurer jusqu'à la fin. Dans ses prières, et celles du Juif éloigné — on implore la miséricorde, et de toute part, dans les ténèbres, on peut entendre des prières pour que vienne le Saint Esprit, comme si le Père avait refusé de L'envoyer, et qu'Il ne fût pas venu. Ceci n'est-il pas de loin plus triste que l'état de Juda aux jours d'Ézéchiass? Oui, pendant des siècles, on a imploré la miséricorde de Dieu, comme si l'on était dans l'éloignement et les ténèbres, au lieu d'apporter de l'encens et des holocaustes, de la louange et de l'adoration, dans la jouissance pleine et entière de notre acceptation, dans toute la bonne odeur de Christ.

La première année de son règne, Ézéchiass ouvrit les portes de la maison de l'Éternel. Il alluma sans doute les lampes, mais cela ne nous est pas rapporté. De quelque manière que nous ayons pu attrister et mettre de côté le Saint Esprit, Il est toujours là. Il n'a pas à venir à nouveau. Nous devons Le reconnaître, dans une dépendance sincère. Et Dieu, riche en miséricorde, n'a-t-Il pas à nouveau ouvert les portes de la maison de l'Éternel? N'a-t-Il pas redonné à nos âmes, en ces jours, de découvrir qu'au lieu de nous dire Juifs, et de nous tenir à distance, nous avons hardiesse pour entrer dans les lieux très saints par le sang de Jésus? N'a-t-Il pas jeté dehors pour la foi les impuretés de tous les sanctuaires humains et mondains? Pussions-nous ne jamais oublier la pleine suffisance du Saint Esprit. Qu'à nouveau, sans entraves, Il puisse

Oui, ce qui déconcerta les Assyriens fut cette confiance en l'Éternel. Les Assyriens crient, mentent, menacent et blasphèment. Mais les assiégés «**se turent, et ne lui répondirent pas un mot; car c'était là le commandement du roi, disant: Vous ne lui répondrez pas**» (Esaïe 36:21). Quelle dignité dans une foi tranquille! Aucun esprit de provocation et de vantardise. Non, non: des vêtements déchirés et le sac: une profonde humilité. Et bien que ce ne soit pas mentionné par Esaïe, il y eut pourtant cette petite réunion de prières: «**Et le roi Ézéchiass et Esaïe, le prophète, fils d'Amots, prièrent à ce sujet, et ils crièrent au ciel**» (2 Chr. 32:20). N'oublions pas cela: notre sécurité est dans la prière en tout temps de conflit. Certains, dans le siège, pouvaient ne pas savoir que faire, quand une nouvelle et furieuse canonnade d'écrits est déclenchée. «**Quoi**», dites-vous, «**cela est plein des plus grossières erreurs**». Que fit Ézéchiass? «**Et Ézéchiass prit la lettre de la main des messagers, et la lut, et monta dans la maison de l'Éternel; et Ézéchiass la déploya devant l'Éternel**» (Esaïe 37:14). Il plaide avec l'Éternel qui demeure entre les chérubins! Il est écrit qu'eux ont vaincu l'ennemi «**à cause du sang de l'Agneau**» (Apoc. 12:11).

Oui, le propitiatoire entre les chérubins est le lieu de notre victoire. L'ennemi, avec toute sa puissance, fut vaincu entièrement. Et pendant que nous intercédons là, n'oublions jamais d'intercéder pour nos chers frères égarés, qui ont été, et sont si tristement trompés par l'ennemi. Si ces lignes parvenaient à de tels, permettez-moi de vous supplier de sonder les Écritures, et de demander au Seigneur, par l'Esprit employant cette parole, de vous conduire dans le sentier qui est droit, au milieu de tant de choses mauvaises, eh! même si ce sentier conduit à la petite cité assiégée, entourée des murailles reconstruites. Le sort de l'armée Assyrienne assiégeante ne fait qu'illustrer ou annoncer le jugement certain de Babylone la grande (Apoc. 17, 18). Ainsi, pas à pas, de quelle manière remarquable cette histoire trouve-t-elle sa réponse dans les événements de ces derniers jours! Cela nous amène maintenant à

## UNE QUESTION PRÉOCCUPANTE

Vous pouvez avoir été ainsi privilégié. Les portes ont été ouvertes. Le Saint Esprit est connu et a Sa place dans l'assemblée. L'inaltérable valeur du sang précieux est connue. Avec joie, on s'incline, et on adore en public. On est rassemblé pour célébrer la cène du Seigneur comme il est écrit. Il y a un témoignage dans le monde. Il y a abondance de fruits. Vous pouvez connaître les responsabilités du portier — dispensateur pour Christ — et en jouir. Vous pouvez avoir été préservé durant les longues années du siège de la cité, à

l'intérieur des murailles de séparation et goûté les grandes victoires de la foi et de la prière. Et pourtant, il peut y avoir la question préoccupante d'Esaië 38.

«**En ces jours-là** (jours de telles victoires), **Ézéchias fut malade à la mort**» (v. 1). Nous arrivons maintenant aux expériences intérieures d'une âme — une âme qui n'a pas encore appris la mort de la chair. Quelle condamnation est prononcée sur le vieil homme: «**Tu vas mourir et tu ne vivras pas**» (v. 1)! Ah, dit-il maintenant: «**Hélas, Éternel! souviens-toi, je te prie, que j'ai marché devant toi en vérité**». Job éprouva cela très amèrement, mais cela ne pouvait suffire. Et cela ne pourrait suffire non plus pour Ézéchias; non; il était couché, sa face tournée contre la muraille; et il pleura amèrement. Le Seigneur est très miséricordieux: Il entendit ces prières, Il vit ces larmes, et Il lui accorda un nouveau temps de vie. Il l'assura aussi de la pleine délivrance de la ville, et Il lui donna un signe remarquable qu'Il accomplirait cette chose dont Il avait parlé: «**Voici, je ferai retourner en arrière, de dix degrés, l'ombre des degrés qui est descendue sur le cadran d'Achaz, par le soleil**» (v. 8). «**Il restaure mon âme**» (Ps. 23:3). «**Si je ne te lave, tu n'as pas de part avec moi**» (Jean 13:8). Nous disons que le soleil monte ou descend; c'est en fait la terre qui s'est détournée du soleil. Il en est ainsi de nos âmes. Notre tendance constante de nous détourner du Seigneur est comme le mouvement diurne de la terre. Le Seigneur est toujours le même, comme nous le constatons toujours, lorsqu'Il restaure nos âmes.

Voulez-vous lire le récit qu'Ézéchias fait lui-même de sa délivrance tandis qu'il apprenait la réponse à cette question préoccupante? (Esa. 38:9-20). Son cœur a presque sombré dans le désespoir. N'est-ce pas très frappant, après un tel témoignage public pour le Seigneur? Il disait: «**Je ne verrai pas Jah, Jah dans la terre des vivants**» (v. 11). Oui, en un tel moment, on ressent ainsi l'horreur de la chair. Et Satan maintenant suggère cette affreuse pensée, que les afflictions prouvent que Dieu est contre nous. Il disait: «**Il me séparera de la penne; du jour à la nuit, tu en auras fini avec moi**» (v. 12). L'œuvre redoutable de l'incrédulité. «**J'ai possédé mon âme jusqu'au matin;... comme un lion, ainsi il me brisait tous les os**» (v. 13). Oh! quels murmures et quel deuil! «**Mes yeux sont consumés en regardant en haut. SEIGNEUR, JE SUIS OPPRIMÉ, GARANTIS-MOI**» (v. 14). N'en a-t-il pas été ainsi pour Job? «**J'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et dans la cendre**» (Job 42:6). N'est-ce pas là la condition même d'une âme vivifiée sous la loi? «**Car nous savons que la loi est spirituelle: mais moi je suis charnel, vendu au péché**» (Rom. 7:14).

Si grand que soit le désir d'une telle âme d'obéir aux justes exigences de la loi, il n'y a cependant aucune force. «**Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire en**

dans l'Écriture, était le contraire même de tout ceci. Pas de sanctuaire terrestre, et pas de voile pour tenir au dehors le moindre des saints: le voile était déchiré, et il y avait hardiesse pour entrer par le sang de Jésus. L'appel et l'adoration du croyant sont aujourd'hui célestes. Oh, combien il est triste l'éloignement de l'assemblée établie par Dieu! C'est le retour non seulement à un sanctuaire et à des ordonnances terrestres, mais en pratique, le voile déchiré est à nouveau suspendu et les portes sont fermées. Non seulement cela, mais ils avaient «**ÉTEINT LES LAMPES**».

Que représentaient les sept lampes du sanctuaire? N'était-ce pas l'Esprit de Dieu dans l'assemblée ou église? La toute suffisance du Saint Esprit? Ces sept lampes devaient être allumées «**pour éclairer sur le devant, vis-à-vis du chandelier**» — (le chandelier d'or) — selon le commandement même de l'Éternel quand Il parla pour la première fois d'entre les chérubins (Nomb. 8:3). Et le chandelier d'or n'était-il pas Christ? Et dans cette lumière il y avait la table des pains de proposition — les douze pains symboliques, portés sur cette table recouverte d'or pur, et les pains couverts d'encens. Quel tableau! Tout l'ensemble des enfants de Dieu soutenus, portés en justice divine devant Dieu, et couverts de toute la valeur de Christ. Il n'y a plus aujourd'hui douze pains; il y avait douze tribus d'Israël, il y a seulement «**un seul corps**» et par conséquent un seul pain sur la Table du Seigneur. Mais de même que toutes les particules de pain sont un seul pain, ainsi tous les chrétiens constituent spirituellement le seul corps de Christ. Tous présentés en justice divine devant Dieu — tous revêtus des perfections de Christ — un seul avec Christ, la Tête.

Mais où était la beauté de ces objets d'or préfigurant Christ, quand les lampes étaient éteintes? Tout était ténèbres. Ceci peut-il être une figure de la chrétienté? Si telle était la place et l'importance des sept lampes du temple, quelle est la place et l'importance du Saint Esprit dans l'assemblée de Dieu divinement instituée? Avez-vous jamais remarqué combien cela occupait les pensées de Christ en cette dernière nuit qu'Il passa avec Ses disciples? «**et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir**» etc. (Jean 14:16).

La promesse est répétée à nouveau au verset 26: «**Lui, vous enseignera toutes choses**», et encore, le chapitre 15:26, et une grande partie du chapitre 16 sont remplis de l'assurance de toute importance de la venue et de la présence de l'Esprit. Il était même avantageux que Jésus s'en aille, afin que l'Esprit puisse venir. Et exactement comme les lampes éclairaient vis-à-vis du chandelier, ainsi le Saint Esprit «**vous conduira dans toute la vérité**». Et «**Celui-là me glorifiera; car Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera**».

croisant rendu parfait à perpétuité par une seule offrande à pleine liberté pour entrer dans le lieu très saint par le sang de Jésus, (Héb. 10). Ces croyants sont tous des adorateurs purifiés en présence, sans voile, de Dieu.

«**Rendant grâces au Père qui nous a rendus capables de participer au lot des saints dans la lumière**». Nous voici délivrés du pouvoir des ténèbres, et transportés dans le royaume du Fils de son amour avec une certitude absolue quant à la rédemption et au pardon des péchés; pardonnés de toutes fautes: plus aucun souvenir des péchés, *plus aucun*; immuable paix avec Dieu, selon tout ce qu'est Dieu; non plus loin de Dieu, mais tout près dans toute la plénitude de l'amour du Père (Col. 1:12-14; 2:13; Héb. 10; Rom. 5, etc.)

Comparez tout ceci avec l'état de la chrétienté durant des siècles. Lisez tous les livres de prière Catholiques, Orthodoxes, Anglicans, et en particulier la triste et désespérante lamentation des Ritualistes. Oui, écoutez les prières qui montent des chaires de toute la chrétienté. Est-ce l'adoration dans la certitude que Dieu donne que les péchés ont été expiés, et qu'ayant été confessés à Dieu, ils sont tous pardonnés? Voyons, est-ce l'adoration du chrétien dans le lieu très saint, en parfaite paix avec Dieu? La chrétienté n'a-t-elle pas pratiquement fermé les portes? et, au lieu de l'adoration de l'adorateur purifié, au-dedans du voile, n'est-ce pas reprendre la place du Juif éloigné, implorant la miséricorde, comme les Juifs le faisaient avant que la rédemption fût accomplie? N'est-ce pas dire que nous sommes Juifs alors que nous ne le sommes pas; n'est-ce pas le péché de l'incrédulité? N'est-ce pas comme la négation de ce que Jésus est venu en chair et a accompli l'œuvre, l'œuvre de la rédemption que le Père Lui avait donné à faire? N'y en a-t-il pas des millions pour prier encore comme les disciples Juifs avaient été enseignés par le Seigneur avant Sa mort et Sa résurrection: «**remets-nous nos péchés, car nous-mêmes aussi nous remettons à tous ceux qui nous doivent**»? (Luc 11:4).

Ceci en contraste avec les actions de grâces des chrétiens maintenant: «**nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des fautes**» (Col. 1:14). L'Écriture dit à tous les chrétiens: «**nous ayant pardonné toutes nos fautes**» (Col. 2: 13). La chrétienté dit: Non, nous devons continuer à prier Dieu comme de misérables pécheurs, en espérant que Dieu nous pardonnera. Oh, combien est triste notre incrédulité! N'avons-nous pas aussi fermé les portes? Ceci est tellement solennel que je dois m'y arrêter un peu plus longtemps. S'il était triste pour Juda de fermer les portes, n'est-ce pas bien pire aujourd'hui? «**La première donc avait aussi des ordonnances pour le culte, et le sanctuaire, un sanctuaire terrestre**» etc. (Héb. 9:1). Et il y avait toujours le voile qui maintenait l'homme en dehors: aucun saint, pas plus un David qu'un Esaïe ne pouvait passer au-dedans du voile. Or, l'assemblée établie comme on la trouve

**ma chair, il n'habite point de bien: car le vouloir est avec moi, mais accomplir le bien, cela je ne le trouve pas**» (Rom. 7:18). Ézéchias disait: «**Voici, au lieu de la paix j'avais amertume sur amertume**» (v. 17). Regardez, lecteurs; jusqu'à ce que la question du vieil homme soit réglée, quelle amertume de l'âme avez-vous au lieu de la paix! Oui, les herbes amères, en vérité. Vous aimez le Seigneur, vous soupirez après la sainteté; mais, oh, l'amertume, l'odieuse chair! Ne vous ai-je pas entendu dire: Je dois sûrement être un hypocrite. Que disait ce profond gémissement: Oh, verrai-je jamais le Seigneur? Toutes ces afflictions ne sont-elles pas la preuve qu'Il est contre moi? Oh! combien je déteste, combien j'ai horreur de moi! Je suis opprimé, garantis-moi! Oh, misérable homme que je suis — pas meilleur, pas meilleur — qui me délivrera de ce corps de mort?

Cette leçon doit être apprise; et quelle est la réponse? Pour Ézéchias, c'est: «**Que dirai-je? Il m'a parlé, et lui l'a fait**» (v. 15). Pour Paul, c'est le regard détourné du misérable «moi» (le vieil homme) vers Christ, et alors vient la joyeuse exclamation: «**Je rends grâces à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur**» (Rom. 7:25). Quelle délivrance, quand nous apprenons la réponse à cette question préoccupante, à l'égard du vieil homme! Il a à la fois parlé Lui-même, et Il l'a fait. Il a été pleinement jugé à notre place, fait péché pour nous. En ressemblance de chair de péché et pour le péché, et par un sacrifice pour le péché, Il a condamné le péché dans la chair. C'est ainsi que nous acceptons la mort du vieil homme, crucifié avec Christ, enseveli avec Lui dans la mort. Judiciairement c'est là la fin du «moi». Désormais plus «moi», mais Christ. Je rends grâces à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur.

Il a parlé et Il l'a fait. Il y a en général un peu de sanglots aux funérailles du vieux «moi». «**J'irai doucement, toutes mes années, dans l'amertume de mon âme**», dit Ézéchias (v. 15). Non, pas ainsi, Ézéchias! Pas de cette façon, âme profondément exercée! Non, vous aurez des pensées plus élevées. Doucement maintenant, l'Esprit murmure dans votre cœur: «**Mais toi, tu as aimé mon âme, la retirant de la fosse de destruction, car tu as jeté tous mes péchés derrière ton dos**» (v. 17). Oui, chère âme, cela est vrai, entièrement vrai, reposez-vous sur cela. Oh, pensez à l'amour de Dieu qui vous a délivrée de la fosse de destruction. S'Il vous avait abandonnée à votre misérable moi, c'était la fosse! Grâce à Dieu. Maintenant, encore une autre découverte pour vous. C'est une chose bénie d'être amené au pied de la croix, à la tombe même de Christ, mort et enseveli avec Lui.

C'est une partie de la réponse, de la pleine réponse au vieil homme; la mort, et la tombe de Christ. Mais ne pensez pas que c'est tout, que vous devez en rester là. Non; «**Car ce n'est pas le shéol qui te louera, ni la mort qui te**

**célébrera; ceux qui descendent dans la fosse ne s'attendent plus à ta vérité»** (v. 18). Ceci n'est-il pas aussi tout à fait vrai? Oui, si Christ est seulement mort pour nous; et si nous sommes seulement morts et même ensevelis avec Lui, tout est en vain. **«Si Christ n'a pas été ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés»** (1 Cor. 15:17). **«Le vivant, le vivant»**, s'exclame Ézéchiass, **«est celui qui te louera, comme moi aujourd'hui»** (v. 19). Oui, nous ne sommes pas seulement morts avec Toi, Seigneur Jésus, mais ressuscités en Toi. **«Le vivant, le vivant, est celui qui te louera, comme moi aujourd'hui»**.

Ainsi, par la mort de Christ, nous sommes passés de la mort à la vie. Les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont faites nouvelles; et toutes sont de Dieu. Quelle nouvelle création!

Ce ne sont plus maintenant l'amertume de l'âme, et les doutes, et la misère. Oh, non, dit Ézéchiass. **«L'Éternel a voulu me sauver! Et nous jouerons de mes instruments à cordes tous les jours de notre vie, dans la maison de l'Éternel»** (v. 20). Oh, cela est de beaucoup meilleur; oui, chantons Ses louanges avec des cœurs remplis d'adoration.

### AVERTISSEMENT:

#### Le travail des ambassadeurs de Babylone.

Si nous sommes laissés ne serait-ce qu'un moment, pour nous éprouver, hélas! tout est défaillance à nouveau. Quel danger, même au milieu de beaucoup de bénédictions et de prospérité. **«Et Ézéchiass se réjouit de leur venue, et leur montra la maison où étaient renfermés tous les objets précieux»** (Esaïe 39:2). **«Ma maison»; «mes trésors»** (v. 4). Oui, si nous sommes laissés à nous-mêmes, alors ce sera: *«notre précieuse vérité», «notre témoignage», «notre table», «nos trésors»*. Nous nous considérerons riches et enrichis et n'ayant besoin de rien. Il n'y a qu'un pas de Laodicée à Babylone. Nous ne pouvons assez louer notre Dieu et Père pour les précieuses vérités qu'Il donne, pour les trésors de Sa parole, pour la Table du Seigneur restaurée. Mais ces trésors doivent-ils être orgueilleusement montrés comme *nôtres* aux princes de Babylone? Si Ézéchiass s'humilia, nous devrions sûrement prendre la place la plus humble; mieux, prenons-la, c'est la nôtre. Que le Seigneur nous garde près de Lui, dans une humble dépendance, et jouissant du discernement du Saint Esprit. Puisse-t-Il ainsi nous rendre capables de faire ce qui est bon aux yeux du Seigneur, au milieu de tout ce qui est mauvais.

## ÉZÉCHIAS:

### OU, LEÇONS DE LA BIBLE

### SUR LA VÉRITÉ DE L'ASSEMBLÉE

#### 2 Chroniques 29

Il est important de remarquer que, à cette époque, Juda et Israël s'étaient tous deux entièrement éloignés de l'Éternel. La condition de Juda était en vérité triste et misérable, telle qu'elle est décrite au chapitre 28; tout était mal; tout était apostasie et idolâtrie. Quel tableau désespéré! Mais c'est un tableau dressé pour nous — écrit pour nous. N'est-ce pas un tableau de tout ce qui nous entoure? Un homme me disait l'autre jour, pour s'excuser de rester dans ce qu'il savait être mauvais: «J'ai lu et comparé les Actes, les premiers jours de l'assemblée, avec ce que je vois maintenant; et tout est si différent de ce que j'ai lu, que je n'espère pas que les choses deviennent bonnes, et ainsi, je continue comme je suis». En contraste avec cet homme, nous lisons au sujet d'Ézéchiass, **«Et il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel»** (2 Chr. 29:2). Oui, au sein de tout ce qui était mal, il fit ce qui est droit; et, notez-le, non pas selon sa propre opinion, mais AUX YEUX DE L'ÉTERNEL. Voilà le principe fondamental qui se dégage de ce passage: Dieu peut susciter un homme, rendre son enfant capable de faire ce qui est droit aux yeux du Seigneur, au milieu de tout ce qui est mal.

Ces choses ont été écrites pour notre instruction, et comme l'analogie est frappante! La chrétienté ne s'est-elle pas éloignée de l'enseignement inspiré du Saint Esprit, aussi loin que Juda s'était éloigné des paroles inspirées de Moïse? Quand on considère l'un comme une image de l'autre, alors chaque verset contient de l'instruction pour nos âmes.

Notons trois choses, comme illustrant particulièrement l'état actuel de la chrétienté:

Premièrement, **«Ils ont fermé les portes du portique»**,

Deuxièmement, **«et ont éteint les lampes»**,

Troisièmement, **«et ils n'ont pas fait fumer l'encens, et n'ont pas offert l'holocauste dans le lieu saint»**. (v. 7).

Si nous considérons l'église établie par Dieu, telle qu'on la trouve au commencement, nous trouvons le chemin des lieux saints ouvert. Chaque

## TITRES DU MÊME AUTEUR

### *Aux mêmes éditions:*

#### *Traité:*

La Venue du Seigneur.

#### *Brochures:*

Méhibosheth.

Les portes fermées et les lampes éteintes.

Néhémie ou la reconstruction de la Muraille.

L'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture.

Christ le Centre.

Pourquoi nous réunissons-nous en Son seul Nom?

Ézéchias: ou, Leçons de la Bible sur la vérité de l'Assemblée.

D'Égypte à Silo. De la perdition à l'adoration.

#### *Livres:*

Comment le Seigneur m'a conduit.

### *Autres éditions:*

La conversion de Job — (*Mess. Évang. 1861*)

Les jours de Noé (Luc 17:26-27) — (*Mess. Évang. 1865*)

Et ainsi qu'il arriva aux jours de Lot — (*Mess. Évang. 1867*)

Naaman le lépreux, plongé sept fois dans le Jourdain — (*Mess. Évang. 1867*)

La perfection; ou elle se trouve et ce qu'elle est — (*Mess. Évang. 1878*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 1. Pleine rédemption — (*Mess. Évang. 1925*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 2. Les leçons du désert — (*Mess. Évang. 1925*)

Demeure dans les choses que tu as apprises (2 Tim. 3:14; 4:1, 5) — (*Mess. Évang. 1959*)

Une police d'assurance — (*Salut de Dieu 1910*)

Un cœur brisé Ps. 51:17 — (*Salut de Dieu 1911*)

Comment on devient soldat — (*Salut de Dieu 1912*)

Le progrès — (*Salut de Dieu 1913*)

L'explosion — (*Salut de Dieu 1913*)

# ÉZÉCHIAS

OU, LEÇONS DE LA BIBLE  
SUR LA VÉRITÉ DE L'ASSEMBLÉE

2 Chroniques 29

Charles Stanley

*Traduit de l'anglais*

Juillet 2004 — ED013 — 1<sup>re</sup> édition française

S.L. 34, Grand Rue 30340 Célas (France)